



INITIATIVE

Les sœurs Chassagneux lancent "Point Com Un"

LIRE EN PAGE 3

PARIS-TURF

28/10/2013

INITIATIVE TROIS SŒURS RÉUNIES AUTOUR DE L'AGENCE "POINT COM UN"

Dénicher de futurs propriétaires

S cène peu habituelle, samedi matin, sur le centre d'entraînement du Haras des Andes, à Jarzé (Maine-et-Loire), chez Christine et Étienne Leenders : les joueurs du matin ont vu débarquer une bonne soixantaine de curieux, à l'initiative des trois associées de la toute nouvelle agence "Point Com Un".

Clélia, Melinda et Julia Chassagneux, trois sœurs baignées depuis leur plus tendre enfance dans le milieu des courses et de l'élevage, se sont retrouvées, il y a deux ans, autour d'un projet dont le slogan est emprunté à FK : "Mieux vaut penser le changement que changer le changement". Un leitmotiv pour un vrai programme de développement et d'ouverture du galop et du trot.

Clélia, Melinda et Julia ont vite compris l'intérêt de soutenir des socioprofessionnels du monde des courses, souvent démunis face aux nouveaux outils de communication : "Ceux qui n'ont pas le temps de faire de démarche, ceux qui n'ont pas cette approche sur le web." Mais, plus globalement, il existe un gisement potentiel de propriétaires, et nos trois jeunes filles ont dressé un plan de bataille très précis, bien pensé et déjà opérationnel.

► Découverte du centre d'entraînement
"Point Com Un" est une agence qui a une visibilité sur le web (www.pointcomun.com) et a déjà identifié plus de 60.000 cibles (chefs d'entreprise, professions libérales, artisans, commerçants, etc.), qui n'ont pas encore d'affinité avec le milieu des courses mais qui pourraient vite se prendre au jeu. La démarche est directe : inviter soixante personnes à

s'immerger dans un centre d'entraînement. Le tour des pistes est une vraie initiation. L'environnement (un site de 160 hectares) rassure autant qu'il dépayse. Les canters et les exercices sur les obstacles séduiront définitivement, avant sans aucun doute l'accueil prochainement sur un hippodrome.

Christine et Étienne Leenders, qui ont piloté ce parcours découverte, ont bien senti que l'auditoire était attentif, intéressé, voire étonné. Pourquoi étonné ? Étienne Leenders nous livre peut-être un élément de réponse : "Les gens associent l'image des courses au jeu ; elle n'est peut-être pas très positive. Ils ont souvent une méconnaissance complète de notre milieu. Nous, entraîneurs, n'avons pas le temps d'organiser un rendez-vous comme celui-là. Le rythme des courses, avec les réunions Premium notamment, fait que nous sommes hors de l'écurie." De fait, pendant quelques heures, les uns et les autres ont d'abord parlé de cheval, avant de parler d'argent...

► Le projet d'écurie

Néanmoins, le deuxième étage de la fusée "Point Com Un" décolle naturellement. Il s'agit de fidéliser des futurs propriétaires autour d'une écurie. Là, le pari de l'agence, sans être gagné, est en très bonne voie. Étienne Leenders, avec Paul Terpereau, jeune propriétaire lui-même, est confiant et pense acquérir deux ou trois chevaux dès le début de l'année prochaine. Les échanges en fin de matinée autour du cocktail offert par la maison Bécamme laissent aucun doute sur quelques engagements à venir. Mettre le "pied à l'étrier",



JARZÉ, le 26 octobre. Il y avait du monde samedi matin chez Christine et Étienne Leenders. La raison ? Offrir la possibilité à des néophytes de découvrir le monde du cheval et pourquoi pas leur donner envie de devenir un jour propriétaire. Photo : S. Garson

c'est la vocation de ce rendez-vous concocté par les trois sœurs Chassagneux. Clélia annonce déjà : "Nous avons des contacts avec d'autres professionnels motivés pour créer un événement de cette nature. Mais, plus largement, nous allons développer une plate-forme internet, "euroceles.com", qui, au-delà des événements sur le terrain, apportera beaucoup plus de visibilité aux socio-professionnels qui nous suivront."

Si, pour l'heure, l'agence n'a toujours pas reçu d'écho du département propriétaire de France Galop, elle ira bientôt frapper à la porte des professionnels du trot. Le monde des courses peut déployer sa toile.

■ STÉPHANE GARSON